Mais celui-ci, étant le premier des deux Auguste, conserva le premier rang en montant sur le trône. On le trouve en effet nommé avant Galère dans quelques inscriptions, par exemple dans celle qu'Orelli reproduit sous le nº 1057. Constance mourut au bout d'un an. C'est peut-être à cette date qu'il faut reporter le martelage de notre borne milliaire, la seule qui ait été trouvée en Afrique avec le nom de Galère. Je note le fait, parce qu'on lit dans l'*Histoire des Empereurs* de Lenain de Tillemont, une observation qui le fait encore plus ressortir : « Maxence, délivré (sur la fin de l'année 307) de la guerre de Galère, et des mauvais desseins d'Hercule, se croyant affermi dans sa domination, envoya ses images en Afrique, pour s'y faire reconnaître empereur. Les milices du pays les rejetèrent, aimant mieux obéir à Galère, *à qui l'Afrique semblait appartenir depuis que Sévère était mort,* puisqu'il n'y avait alors que lui qui fût reconnu Auguste. »

La 7e ligne de la borne d'Aïn-el-Bey contient huit lettres, dont une seule voyelle, ce qui en rend l'interprétation difficile. Les trois premières lettres sont l'abréviation connue de *Res publica*. En admettant que l'R et l'S du milieu, dont le dessin est fort incorrect, remplacent un A et un C, on lirait :

RPBACRTA VIIII

Res PuBlica A CiRTA VIIII

« Commune située à 9 milles de Cirta. »

Cependant, il est assez rare que les monuments de ce genre soient dépourvus de l'indication de la localité à laquelle ils appartiennent. Aussi avais-je pensé d'abord à chercher dans les six dernières lettres, le nom d'un *vicus*

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HEIDELBERG
http://digi.ub.uni-heidelberg.de/diglit/annconstantine1861/0163
gefördert durch die DFG